

# CONJONCTURE FRUITS ET LÉGUMES



Note de conjoncture mensuelle sur la filière fruits et légumes

>>> Octobre 2021

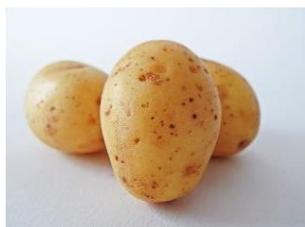
## Points-clés / Perspectives :

- Durant le mois d'octobre, les conditions météo deviennent plus automnale (baisse des températures, pluies, gelées matinales...) avec cependant des épisodes de redoux dans certains bassins. La consommation de fruit s'oriente vers les produits de saison (raisin, poire). Cependant, les températures sont encore trop douces pour inciter à la consommation de produits hivernaux du côté des légumes (carottes, chou-fleur, poireau). Globalement, en rayon, l'activité est plus dynamique pour les fruits.
- Concernant les productions du mois d'octobre, pour les légumes, le marché de la tomate est difficile. La production en hausse fin septembre fait face à une demande qui se détourne progressivement du produit. Les stocks se forment et pèsent sur les prix. Le produit entre en crise conjoncturelle le 7 octobre et en sort le 12 octobre, suite à une baisse globale des volumes de production. À l'approche de la fin de campagne, l'offre se réduit et s'équilibre avec une faible demande. En poireau, la campagne d'hiver continue sa mise en place. L'ensemble des bassins entre en production et l'offre encore modérée suffit à une demande peu présente. Le commerce s'active grâce aux opérations promotionnelles, mais l'épisode de redoux climatique à la mi-octobre ralentit la consommation. La demande faiblit et les promotions ne suffisent plus. Des concessions de prix sont nécessaires pour fluidifier le commerce. En pomme de terre, la nouvelle campagne 2021/2022 se met en place depuis le mois de septembre. Les conditions aux champs ne sont pas toujours idéales pour les arrachages. La qualité des lots est hétérogène, affectant parfois le stockage. Sur le marché du frais, la demande est routinière et les ventes sont stables. Concernant les productions fruitières, en poire l'offre reste très limitée suite aux dégâts causés par le gel d'avril. Les variétés d'automne se mettent en place et s'écoulent sans difficulté. En raisin, l'offre en frais se réduit progressivement tout au long du mois. L'offre de frigo prend le relais sur un marché bien orienté, avec une demande intéressée par ce produit de saison. Les acheteurs se montrent toutefois attentifs aux tarifs, notamment pour l'offre de frigo, préférant parfois se tourner vers l'offre en frais encore sur le marché. Enfin en pomme, l'offre continue de se développer avec une gamme croissante de variétés sur le marché. La demande, bien que présente, ne se montre pas très dynamique. Le raisin, la poire ou encore les agrumes qui entrent sur le marché concurrencent le produit à la consommation. La prédominance de petits calibres semble se confirmer pour cette campagne, suite du gel d'avril et des mauvaises conditions météo de la saison estivale.
- D'après les derniers chiffres de la douane française, en août 2021, les importations en volume de fruits frais ont été très proches de celles de l'année précédente (269 000 tonnes, soit + 1 % vs. août 2020). Certains fruits ont cependant connu des évolutions importantes : - 20 % pour la pastèque et le melon qui s'expliquent en grande partie par la baisse de consommation en raison de la météo maussade. Les exportations en volume de fruits frais ont été, en revanche, en diminution (63 500 tonnes, soit - 15 % vs. août 2020) avec notamment le recul toujours présent des volumes de pommes (- 54 %). Pour les légumes frais (hors pomme de terre), les importations en volume ont été en augmentation (100 000 tonnes, soit + 4 % vs. août 2020) de par la hausse, entre autres, des importations de poivron (+ 4 %), d'artichaut (+ 9 %) et de champignons frais qui ont plus que doublé (+ 150 %). Les exportations de légumes frais ont été en baisse par rapport à août 2020 (78 000 tonnes, soit - 5 %), avec un repli nettement visible pour les haricots (- 38 %).

<p><b>TOMATE</b></p>  <p>Prix : ➔</p> <p>Référence 5 ans* : + 5 %</p> <p>Volume : ↘</p>	<p>Fin septembre, les volumes de production sont en hausse, notamment pour les variétés anciennes. Les conditions climatiques favorisent la pousse des plants. En parallèle, la demande est sans entrain, parfois ralentie par la forte hausse des tarifs de la semaine 37. Elle ne suffit pas à absorber l'ensemble des volumes. Ainsi, des reports de stocks se font. En grappes et rondes, le marché est stable. Les actions promotionnelles permettent de fluidifier les ventes. En petits fruits, avec la fin de la saison estivale, les consommateurs se détournent du produit. Cette situation perdure sur la première moitié du mois d'octobre. Les stocks se forment et pèsent sur les prix. Cette situation affecte l'ensemble de la segmentation (rondes, grappes, côtelées, petits fruits...) et des origines. Les cours baissent en semaine 39 puis se stabilisent en début de semaine 40. La tomate est placée en prix anormalement bas le 1er octobre et entre en crise conjoncturelle le 7 octobre. Par la suite dans la dernière phase de campagne, la production faiblit. Les volumes sont en baisse à l'échelle nationale. Dans le Sud-Est, la campagne se termine avec des productions hors-sol encore présentes mais qui ne compensent pas la fin des productions sous tunnels. Les tomates rondes et grappes représentent désormais la majorité de l'offre. En parallèle, la demande demeure peu active. La consommation se détourne de ce produit avec l'arrivée progressive d'une météo automnale (baisse des températures, pluies...). De plus, les productions européennes et marocaines s'installent petit à petit sur le marché. Dans ce contexte, les cours sont stables en tomate et en petits fruits, du fait de la baisse des volumes disponibles. La tomate sort de crise conjoncturelle le 12 octobre, suite à la baisse de l'offre qui a entraîné une revalorisation des cours en fin de semaine 40.</p> <p><small>Informations de conjoncture issues du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)</small></p>
<p><b>POIREAU</b></p>  <p>Prix : ↘</p> <p>Référence 5 ans* : - 8 %</p> <p>Volume : ↗</p>	<p>La campagne d'automne/hiver continue sa mise en place fin septembre. Les volumes à l'offre restent modérés mais suffisent à une demande présente et stable. La mise en place de promotions permet de dynamiser les ventes. En semaine 39, la demande s'intéresse de plus en plus au produit avec des conditions climatiques favorables à la consommation. Les mises en avant promotionnelles se maintiennent et renforcent le dynamisme des échanges. Dans ce contexte favorable, les cours sont alors en hausse. Par la suite, en fin de semaine 40, les promotions prennent fin et les prix sont plus discutés. Avec une météo ensoleillée en semaine 41, le marché ralentit. La demande faiblit et l'offre s'écoule plus difficilement. Face à cette baisse de commandes, des concessions de prix sont faites. En fin de semaine, les températures plus froides et les gelées matinales permettent une reprise du commerce et les cours se raffermissent légèrement. La consommation demeure faible. À l'approche des congés scolaires, la profession s'interroge sur l'évolution à venir du marché.</p> <p><small>Informations de conjoncture issues du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)</small></p>

\* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1

## POMME DE TERRE:



Prix : →

Volume : ↗

En octobre, l'avancée des travaux d'arrachage est hétérogène en fonction des bassins. La météo instable et hétérogène donne lieu à des sols humides ou trop secs, ne facilitant pas les interventions aux champs. Les opérateurs sont attentifs à la qualité des produits qui varie fortement d'un lot à l'autre. Globalement, les rendements sont moyens mais ils varient également d'un bassin à l'autre. À partir de la semaine 41, les travaux au champ s'activent, avec l'amélioration des conditions météo.

Sur le marché du frais, la hausse progressive de l'offre donne lieu à des négociations sur les tarifs. Les volumes vendus sont en-deçà des attentes des professionnels. Les contrats sont privilégiés par la grande distribution qui est moins présente sur le marché libre. Les cours sont globalement stables, malgré quelques concessions en lien avec des offres promotionnelles.

À la transformation, les usines ne sont pas toutes à l'achat. Elles travaillent en pleine capacité pour répondre à une demande importante de la restauration. Elles n'achètent que ce qu'elles sont en capacité de travailler rapidement et sont donc peu présentes sur le marché libre. Ce dernier est essentiellement composé de producteurs désirant écouler des stocks devant être transformés rapidement ou ayant besoin de faire de la place pour leur stockage.

À l'export, l'Espagne et l'Italie sont toujours demandeurs de pomme de terre de qualité. Un courant d'affaire s'installe également vers l'Europe de l'Est (Roumanie, Bulgarie et Croatie) en début de mois. Par la suite, l'activité est plus calme vers ces pays, où les travaux d'arrachage commencent. Sur le grand export, les ventes se poursuivent vers le Moyen-Orient. Globalement, les ventes sont fluides et le marché est stable.

Informations de conjoncture issues du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

## POMME



Prix : →

Référence 5 ans\* : + 14 %

Volume : ↗

Fin septembre, l'offre s'étoffe dans l'ensemble des bassins de production avec l'arrivée de la Elstar, la Granny, la Golden, ou encore la Red Delicious. Elle reste tout de même limitée, compte tenu des volumes restreints à la production. La demande s'améliore bien que les consommateurs soient encore tournés vers le raisin, la prune ou encore l'offre restante de produits estivaux. À destination des collectivités les commandes sont nombreuses, notamment pour les petits calibres, ce qui entraîne parfois des négociations sur les prix. En semaine 40, la mise en place du marché se poursuit lentement. Les petits calibres sont majoritaires pour les variétés précoces (Reine des reinettes, Gala, Elstar...) et ralentissent d'autant plus le commerce. L'offre reste limitée, d'autant plus qu'un manque de main d'œuvre se manifeste pour les récoltes. La demande est stable, sans grand engouement. Dans ce contexte, les cours baissent en début de semaine 40 pour fluidifier les ventes puis se stabilisent. À la mi-octobre, l'offre variétale continue de s'étoffer avec les premiers volumes de Chanteclerc, Canada grise et des variétés clubs (Loly Pop, Honey Crush, Jazz...). Les volumes des bassins du Sud-Est et Sud-Ouest restent plus importants que ceux du Centre-Ouest. Les volumes sont toujours limités de façon générale, et notamment en Golden. Bien que la demande soit présente, elle demeure sans réel engouement pour le produit. L'arrivée des premiers agrumes du Maroc et d'Espagne détourne une partie de la consommation. De plus, à l'approche des congés scolaires, les collectivités sont sur la réserve. Avec une offre en croissance et une demande sans réelle évolution, les cours baissent de nouveau en semaine 41 et se stabilisent par la suite.

À l'export, quelques problèmes de navigation et la hausse des prix de location des conteneurs compliquent le commerce. La demande se montre intéressée, notamment avec la baisse des volumes de l'hémisphère Sud. Vers le Moyen-Orient, la concurrence avec l'Europe de l'Est et l'Italie se fait sentir. En Asie, la situation s'améliore avec un allègement des règles liées à la Covid. La demande se montre intéressée par les gros calibres, limités cette année, et il est difficile de satisfaire les attentes des acheteurs. À destination du Royaume-Uni, les ventes se poursuivent dans de bonnes conditions. La production locale souffre de problèmes de qualité, ce qui facilite l'écoulement de la production française.

Informations de conjoncture issues du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM).

\* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1

## POIRE



Prix : →

Référence 5 ans\* : + 26 %

Volume : ↘

Au début du mois, les campagnes de poire d'été se terminent précocement, avec les derniers lots de Williams mis sur le marché. La campagne de Conférence s'étoffe. La demande est bien présente au vu de l'offre limitée de cette année. Les commandes des collectivités augmentent progressivement. L'offre reste limitée sur l'ensemble du mois, malgré l'arrivée des premières Comice. Les disponibilités extrêmement limitées et la demande intéressée permettent des échanges fluides. Les opérateurs ont souvent des difficultés à satisfaire l'ensemble des commandes. Les productions espagnoles et portugaises permettent de combler le manque de disponibilités. Les cours sont fermes et élevés.

Informations de conjoncture issues du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

## RAISIN



Prix : →

Référence 5 ans\* : + 47 %

Volume : ↘

Fin septembre, l'offre en raisins noir se développe dans le Sud-Ouest mais ne parvient pas à s'installer sur un marché où la production du Sud-Est est encore très présente. Concernant l'offre en Muscat et Lavallé, elle apparaît limitée suite aux récoltes dans le Sud-Est notamment en AOP Ventoux. Les premiers lots de frigos sont mis sur le marché pour compenser les volumes limités des dernières récoltes en semaine 38. En parallèle la demande est calme, la météo n'incitant pas à la consommation. Elle s'active début octobre suite aux annonces d'un climat ensoleillé à l'approche du week-end. En début de semaine 40, le commerce ralentit. À l'offre, certains lots présentent des problèmes de qualité, suite à la météo pluvieuse (pourriture bleue). Un tri supplémentaire est nécessaire en station. Une concurrence interbassin s'établit, notamment en Muscat. Sur le marché, les nombreux problèmes de qualité occasionnent parfois des retours ou des refus commerciaux. Toutefois, un courant d'affaire persiste et un certain équilibre s'établit entre l'offre et la demande. Au cours de la semaine 41, l'offre en frais se réduit et les lots de longues conservations représentent désormais la majorité de l'offre. La demande se montre plus attentiste sur les sorties de frigo. En effet, les prix sont élevés (20 % supérieurs à ceux de 2020) et les acheteurs préfèrent parfois se tourner vers l'offre en frais encore disponible. Dans ce contexte, les cours sont stables.

Informations de conjoncture issues du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

\* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1

Directrice de la publication : Christine Avelin / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex  
Tél. : 01 73 30 30 00 ■ [www.franceagrimer.fr](http://www.franceagrimer.fr)

FranceAgriMer  
@FranceAgriMerFR